



Séance 2 : La représentation genrée des formations et des professions



■ Sensibilisation :



Lorsqu'il a commencé sa vie étudiante à Dijon, Francis a vite pris conscience d'un détail: il était le seul garçon de sa promotion. Pour cause, l'étudiant de 19 ans a choisi de se former à un métier accessible aux hommes depuis 1982 seulement et encore très impopulaire chez la gent masculine: sage-femme. Un choix rare, récemment mis en images dans le film Sage-homme de Jennifer Devoldere, sorti au cinéma ce mercredi 15 mars. On y découvre un étudiant qui intègre la formation maïeutique et qui, honteux d'avoir raté le concours médecine et d'avoir intégré un milieu majoritairement féminin à la place, cache sa situation à sa famille. «Je suis très content qu'un film sur ce sujet existe, c'est important de montrer que c'est un métier magnifique et que les garçons aussi peuvent le faire», se réjouit Francis, étudiant en deuxième année.

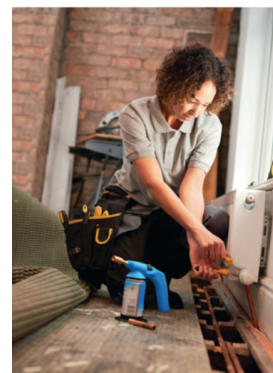
S'il a eu la chance de ne pas être raillé sur son parcours, d'autres étudiants ont parfois dû essuyer quelques remarques. À l'instar de Gabriel, étudiant en 4e année à l'école de sages-femmes de Lille. «Il y a ceux qui trouvent ça génial et ceux, moins nombreux, qui en rient ou bien qui n'arrivent pas y croire», raconte-t-il. «Mes parents sont très investis dans mon projet professionnel mais pourtant, dès qu'on leur demande ce que je fais dans la vie, ils répondent que je suis étudiant en médecine, sourit-il, amusé. Eux me disent que c'est parce que c'est plus facile à expliquer, mais je pense qu'il y a une forme de honte qui subsiste et cela en dit long sur notre profession». Pour cause, seuls 2% des sages-femmes sont des garçons.

Par Jeanne Paturaud • Emma Ferrand «J'étais le seul homme de ma promotion»: ces garçons qui veulent devenir sages-femmes, etudiant-le figaro 21 mars 2023

«Céline a 40 ans et vit à Montpellier. C'est son père qui lui a transmis la passion du bricolage. Elle a toujours rêvé de devenir plombier, mais les préjugés lui faisaient peur. "Ils m'ont longtemps empêchée de pratiquer ce métier". Après des détours par d'autres professions, "je me suis lancée au moment où j'étais suffisamment mûre pour ne plus rien en avoir à faire". Ses clients sont parfois étonnés de voir arriver un gabarit de 1 m 67, 50 kilos, mais "quand on n'a pas la force on a l'intelligence!", dit Céline.

Faut-il dire plombier ou plombière ? «Je préfère plombier, plombière me fait penser à cette glace aux fruits confits dégueulasse. [...] Et en même temps, je suis embêtée : j'ai une amie qui me disait, il faut que tu féminises le nom, sinon les femmes auront du mal à entrer dans ce métier. Je préfère Madame le plombier !»

Marine Cabiten, France Bleu,
«Portraits de femmes qui font des métiers d'hommes»,
www.Francebleu.fr, 8 mars 2017, © Radio France/
France Bleu/Marine Cabiten.



Q3 : Quels préjugés masculins sont associés au métier de plombier ?

Q4 : Citez d'autres professions où les hommes sont surreprésentés ?

Questions:

Q1 : Quelles difficultés ont rencontré les hommes qui se sont dirigés vers la profession de sage-femme ?

Q2 : Citez d'autres professions où les femmes sont surreprésentées.

📁 Activité 1 : La fabrique des stéréotypes de genre à l'école

Le problème des stéréotypes, c'est qu'ils sont partagés par les adultes et les jeunes et que cela va entraîner un tas de phénomènes négatifs dans le quotidien des classes. Le stéréotype de genre s'illustre de deux manières : déjà les enseignants vont avoir des attentes différentes, souvent inconsciemment par rapport aux élèves garçons et filles. A l'école primaire, si on demande aux enseignants de faire des projets pour les élèves, ils vont de façon inconsciente, être plus ambitieux côté scientifique en ce qui concerne les garçons, plutôt que les filles. Du côté des élèves, ils savent bien, qu'étant une fille ou un garçon, ils sont censés réussir plus ou moins dans un domaine. C'est ce qu'on appelle "la menace du stéréotype".

Les orientations sont stéréotypées, aussi parce que le marché du travail est stéréotypé. Pour s'orienter dans un domaine, il faut qu'on puisse imaginer. Si, autour de soi, on ne voit que des conducteurs de machines d'un côté, que des infirmières de l'autre, ça va jouer. C'est un phénomène qui s'explique en partie par l'extérieur. Et donc, c'est peut-être plus difficile à changer. Souvent, c'est inconscient. Malgré tout, quand on fait des sondages auprès des adultes en France, il y a encore un pourcentage important d'adultes qui disent que si les filles et les garçons ne réussissent pas pareil en mathématiques, c'est à cause du cerveau. Le stéréotype du genre, c'est très insidieux.

Il faut faire discuter les jeunes des stéréotypes parce que certains pensent "que les choses sont comme ça". Pour certains, c'est évident qu'une fille ne va pas aimer jouer au foot par exemple. Conscientiser les gens, c'est quand même un premier pas et c'est ce que le ministère va essayer de faire. Ils ont essayé de lancer des programmes il y a quelques années, il y avait eu des réactions sociales parce que tout le monde n'est pas forcément d'accord avec l'idée qu'il faut casser les stéréotypes. C'est aussi là une source de leur maintien.

Marie Duru-Bellat pour France info, 07/09/2022

Questions :

Q1 : Qu'est-ce qu'un stéréotype ?

Q2 : Expliquez l'importance de stéréotypes dans le choix d'orientation dans les études supérieures.

📁 Activité 2 : Une orientation genrée ?

Les enseignements de spécialité en terminale générale en 2024 (en %)

Enseignements de spécialité	2024	
	Part des élèves ayant choisi l'enseignement	Proportion de filles
Mathématiques	44,8	41,8
Sciences économiques et sociales	34,6	58,9
Physique-chimie	31,7	46,6
Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques	24,4	62,6
Sciences de la vie et de la Terre	23,6	63,3
Langues, littérature et cultures étrangères et régionales	17,7	71,1
Humanités, littérature et philosophie	10,0	82,2
Numérique et sciences informatiques	4,5	15,2
Arts plastiques	2,8	80,4
Sciences de l'ingénieur et sciences physiques	1,5	14,7
Cinéma-audiovisuel	1,0	63,1
Éducation physique, pratiques et culture sportives	1,5	32,2
Théâtre	0,6	78,0
Histoire des arts	0,6	82,2
Musique	0,4	58,3
Danse	0,1	92,1
Littérature et langues et cultures de l'Antiquité, latin	0,1	79,2
Arts du cirque	0,0	75,0
Littérature et langues et cultures de l'Antiquité, grec	0,0	84,8
Biologie-écologie	0,0	-
Ensemble	200	55,3

Champ : France, enseignement public et privé sous contrat, établissements relevant du ministère chargé de l'éducation nationale.

Source : DEPP, système d'information Scolarité.

Questions :

Q1 : Faites une phrase donnant la signification des deux chiffres pour la spécialité « Mathématiques ».

Q2 : Dans quelles spécialités les filles sont-elles surreprésentées ? Sous-représentées ?

Q3 : Comment peut-on expliquer ces choix d'orientation différents selon le genre ?

✍️ **Activité finale :**

Vous êtes journaliste et vous devez rédiger un article intitulé « **Les femmes peuvent-elles devenir ingénieures ?** ». Votre article (une page max) doit comporter :

- Un constat de la sous-représentation des femmes dans les carrières d'ingénieurs en mobilisant des chiffres pertinents.
- Des explications en reprenant les éléments étudiés en classe.
- Des mesures prises, actions menées (par L'État, des associations etc.) pour favoriser l'accès des femmes aux carrières scientifiques.



Pensez à illustrer par une image, photo etc. votre article.

Faites attention à l'expression écrite et l'orthographe.